

Auseret, auseron

Arrangements *Abelle & Lades Neffous*
 Gravure de musique *Marlyn Mc Tin*
 Chanson traditionnelle béarnaise

Cette chansonnette béarnaise évoque les sentiments éternels d'une jeune fille pour son galant -bien que ce dernier n'en soit pas digne- En effet, "son ramage", symbolisé par la plume dorée, éveille une passion durable et sincère chez la jeune fille "contre vents et marées". Dans cette version poétique et nuancée, l'allusion à la grossesse de la jeune fille est signifiée par le comportement des parents (qui la rejettent pour la punir de son incartade "honteuse" -socialement parlant à l'époque-) et par la maison construite par les cousins germains. Le galant était-il l'époux ou non? Quoi qu'il en soit, il se devait de "construire sa famille". Le rôle et la place de la famille sont prépondérants puisque la jeune fille est à l'abri du "vent et du froid". Bien que l'honneur de la famille ait été engagé par l'attitude de la fille, la solidité du "clan" familial n'est pas entamée. Cela reflète les coutumes familiales nécessaires pour survivre aux conditions dures et archaïques de la vie à la montagne.

La fidélité de la jeune maman qui peut sembler naïve, puisque son "galant" l'a abandonnée si lâchement, est en fait tout à son honneur. En effet, son amour durable prouve que sa grossesse est un "péché d'amour" et par conséquent ne faisant pas tellement honte à sa famille. Elle rend hommage à "son clan familial" de cette façon. La porte dérobée, réservée au galant éventuellement, symbolise également cette sincérité mais montre aussi que la visite devrait se faire en cachette. La famille n'accepterait désormais plus le jeune homme, c'est une façon de protéger sentimentalement la jeune fille. La protection familiale se fait sur un plan "physique" et moral. Ici encore, même si les reproches sont apparemment faits à la jeune mariée, la morale de l'histoire se retourne contre le galant bonimenteur. Ce qui est propre à la littérature béarnaise. L'utilisation des termes "oisillon, oiselet" est une façon de reconnaître les fautes de jeunesse, par définition plus ou moins innocentes et donc pardonnables.

Ce thème moral est sous-jacent dans nombre de chants tels que "moun pair que me n'a maridada", "Jean de la Reula". Le rôle social consiste à protéger les jeunes femmes quel que soit le cas de figure. On est très loin d'une société qui bannit, qui punit les femmes même si elles sont fautives...

Violin

au.....se.....ret, au...se.....ron.....(on), qu'as la plu...ma dau.....ra.....da,

si'n ha....sè bon d'aima.....(a)r la joe.....na mari....da.....da.



2.
 B'at sables, tu, galant,
 Sèt ans l'as cortisada. (bis)
 Au cap d'aqueths sèt ans
 la n'as abandonada! (bis)

3.
 Lo son pair e la soa mair
 Dehòra l'an botada; (bis)
 Los sons cosins germans
 La se n'an retirada. (bis)

4.
 Que fan hèit ua maison
 Tot' de pèira talhada. (bis)
 Que non i entra lo vent
 Lo vent ni la gelada. (bis)

5.
 Sinon lo son amic
 Per ua pòrta faussada: (bis)
 "Amic, lo bon amic,
 Per tu que soi aimada." (bis)